

DOSSIER DE PRESSE 2016

SI ELLE N'EST PAS VENUE BOSSER
CE N'EST PAS PARCE QUE C'EST
UNE GROSSE FEIGNASSE.

AVEC LE SIDA, LA VIE EST BEAUCOUP PLUS COMPLIQUÉE.

AIDEZ-NOUS À VAINCRE LE SIDA, DONNEZ AU **110** OU SUR **SIDACTION.ORG**


Sidaction
ENSEMBLE CONTRE LE SIDA

**« PRÉVENIR ET SOIGNER COÛTE CHER, MAIS CELA COÛTERA TOUJOURS MOINS CHER
QUE D'ENTERRER LA JEUNESSE DE NOTRE PAYS. »**

Nous avons de bonnes et de mauvaises nouvelles à vous annoncer. La bonne nouvelle est que 2015 a été marquée par des avancées : nouveaux moyens de dépistage avec les autotests, nouveaux moyens de prévention avec la PrEP, le traitement préexposition... Ces progressions ont permis de franchir des étapes majeures dans notre lutte contre la maladie et n'auraient pu voir le jour sans la recherche et sans votre fidèle soutien.

Nous aurions aimé ne vous annoncer que de bonnes nouvelles, vous dire que nous avons presque gagné le combat contre le sida. Or, malgré l'annonce d'une éventuelle fin de l'épidémie en 2030, nous en sommes bien loin.

La récente publication des chiffres épidémiologiques parle d'elle-même. 2015 a enregistré un nombre record de nouvelles infections par le VIH en une année. Aujourd'hui, dans le monde, 36,9 millions de personnes vivent avec le VIH. Malgré l'ampleur de ces chiffres, ils demeurent enfouis sous des discours politiques optimistes.

En France, 6 600 personnes ont encore découvert leur séropositivité en 2014. Un nombre similaire à l'année 2007. Preuve que la dynamique du VIH est toujours très active. Autre point négatif : malgré des stratégies de prévention ciblées, les jeunes sont autant concernés qu'en 2013. En 2014, 11 % des personnes ayant découvert leur séropositivité ont entre 15 et 24 ans.

Ces chiffres viennent s'ajouter à des mots qui heurtent : discriminations, isolement, traitements lourds, rejet, précarité. Parce que, oui, grâce à la recherche, nous sommes fiers de dire que nous pouvons vivre avec la maladie. Mais à quel prix ?

Nous assistons à un regain de l'épidémie de VIH, dont on ne guérit toujours pas. Face à cette urgence, nous nous devons d'agir et de redoubler d'efforts. Des efforts intenses et coûteux, certes, mais nécessaires. Parce que, nous le savons, prévenir et soigner coûte cher, mais cela coûtera toujours moins cher que d'enterrer la jeunesse de notre pays.

Pour cela, nous avons besoin de votre soutien. Car lutter contre le VIH, c'est lutter contre les préjugés, porter des politiques audacieuses et accroître nos efforts de prévention.

Ensemble, nous avons la responsabilité et le devoir de continuer sans relâche d'informer, de sensibiliser, d'aider les malades, d'apporter notre soutien à la recherche médicale, de vaincre les discriminations.

Car le sida se soigne aussi avec vous, les médias. Un monde sans sida n'est pas une utopie. Il est entre nos mains. Ensemble, nous en avons les moyens. Pour nos jeunes, ensemble, relevons le défi.

Pierre Bergé

Président de Sidaction

Line Renaud

Vice-présidente de Sidaction



SOUTENIR LA LUTTE CONTRE LE SIDA, NOTRE DEVOIR

Comme chaque année, le rendez-vous du Sidaction nous rappelle à la solidarité. Informer, sensibiliser, prévenir, soutenir incarnent un devoir et une priorité. Un rôle qui nous tient à cœur et une responsabilité que nous ne prenons pas à la légère. Car le sida n'est pas terminé, c'est une réalité. Nous avons trois jours pour attirer l'attention sur l'urgence de la prévention et renforcer l'information, notamment auprès des jeunes.

Trois jours pour soutenir la recherche et la prise en charge thérapeutique.

Trois jours pour mettre en lumière les difficultés rencontrées, les préjugés à combattre, les discriminations vécues par les personnes vivant avec le VIH.

Trois jours pour mobiliser le public sur les besoins humains et financiers et mettre fin à l'épidémie.

Trois jours où nos médias, nos émissions, nos animateurs arboreront le ruban rouge aux couleurs du Sidaction.

Les médias participent à l'éducation des jeunes. Il en va de notre mission de remplir ce rôle en informant sur les dangers du VIH afin de protéger la jeunesse avec nos programmes d'information, de documentaires et d'émissions de divertissement.

Cette solidarité nous tient à cœur chaque année. Mais nous le savons, le chemin reste encore long. Cette mobilisation médiatique est essentielle, et nous sommes heureux de nous associer à cette nouvelle édition du Sidaction, les 1^{er}, 2 et 3 avril prochains, pour continuer la lutte contre le sida, car c'est en unissant nos forces que nous pourrons en finir avec ce fléau. Et nous sommes fiers d'y contribuer.

Gilles Péliçon, président-directeur général du Groupe TF1

Delphine Ernotte-Cunci, présidente-directrice générale de France Télévisions

Jean-Christophe Thiery, président du directoire du Groupe CANAL+

Véronique Cayla, présidente d'ARTE France

Nicolas de Tavernost, président du directoire du Groupe M6

Thierry Cammas, président-gérant MTV / Viacom International Media Networks France

Jean-Paul Baudecroux, président-directeur général de NRJ GROUP

Alain Weill, président-directeur général de NextRadio TV

Denis Olivennes, président de Lagardère Active

Mathieu Gallet, président-directeur général de Radio France

Christopher Baldelli, président du directoire de RTL

LES JEUNES ET LE VIH : L'URGENCE DE LA PRÉVENTION

En France, 11 % des nouvelles découvertes de séropositivité concernent les jeunes de 15-24 ans. Un chiffre alarmant et paradoxal, car cette génération « médicament » bénéficie de moyens de prévention plus nombreux que jamais.

Plus inquiétant encore, depuis 2003, le nombre de découvertes de séropositivité a plus que doublé chez les jeunes homosexuels et bisexuels entre 15 et 24 ans. Un chiffre qui a augmenté de façon significative entre 2011 et 2014.

Pourtant, les risques liés à la transmission de la maladie et les moyens de l'éviter, ils les connaissent. Le sida, ils en ont entendu parler par leurs parents, qui ont grandi avec la découverte du virus et son hécatombe, et par leurs aînés qui ont vécu dans l'univers du préservatif.

Comment peut-on expliquer ces chiffres qui vont à l'encontre des discours optimistes actuels d'un monde sans sida ? Tout simplement, parce que ces jeunes grandissent dans une société où le sida est banalisé. De fait, ils sont encore trop nombreux aujourd'hui à ne pas se protéger, à découvrir bien trop tard leur séropositivité. Pire encore, à ne pas se sentir concernés.

Cette réalité de l'épidémie concerne le monde entier, notamment l'Afrique subsaharienne, région du monde la plus touchée, où 25,8 millions de personnes vivent avec le VIH, dont 2,3 millions d'enfants. Chaque jour, dans le monde, 5 600 personnes sont nouvellement infectées, dont un tiers ont entre 15 et 24 ans et 12 % sont des enfants.

Aujourd'hui, les jeunes sont au cœur de la lutte contre le sida et sont aussi notre espoir, la clé pour mettre fin à l'épidémie. C'est sur eux que nous devons axer notre priorité. Notre défi est social, politique et culturel.

Les médias constituent une arme considérable pour lutter contre le VIH, et c'est en unissant nos forces que nous pourrons faire reculer ce fléau. Nous ne pouvons fermer les yeux et laisser le sida détruire les jeunes et les générations futures.

François Dupré

Directeur général de Sidaction



S'IL N'A PAS DE MEC
CE N'EST PAS PARCE QUE C'EST
UN SALE ÉGOÏSTE.

AVEC LE SIDA, LA VIE EST BEAUCOUP PLUS COMPLIQUÉE.

AIDEZ-NOUS À VAINCRE LE SIDA, DONNEZ AU **110** OU SUR **SIDACTION.ORG**



SI ELLE N'EST PAS VENUE BOSSER
CE N'EST PAS PARCE QUE C'EST
UNE GROSSE FEIGNASSE.

AVEC LE SIDA, LA VIE EST BEAUCOUP PLUS COMPLIQUÉE.

AIDEZ-NOUS À VAINCRE LE SIDA, DONNEZ AU **110** OU SUR **SIDACTION.ORG**



S'IL A RATÉ SON EXAMEN
CE N'EST PAS PARCE QUE C'EST
UN PETIT BRANLEUR.

AVEC LE SIDA, LA VIE EST BEAUCOUP PLUS COMPLIQUÉE.

AIDEZ-NOUS À VAINCRE LE SIDA, DONNEZ AU **110** OU SUR **SIDACTION.ORG**



SI ELLE N'A PAS D'AMIS
CE N'EST PAS PARCE QU'ELLE EST
TROP CHIANTE.

AVEC LE SIDA, LA VIE EST BEAUCOUP PLUS COMPLIQUÉE.

AIDEZ-NOUS À VAINCRE LE SIDA, DONNEZ AU **110** OU SUR **SIDACTION.ORG**



SI SA CHAMBRE EST UN VRAI FOUTOIR
CE N'EST PAS PARCE QU'IL AIME
VIVRE DANS LE BORDEL.

AVEC LE SIDA, LA VIE EST BEAUCOUP PLUS COMPLIQUÉE.

AIDEZ-NOUS À VAINCRE LE SIDA, DONNEZ AU **110** OU SUR **SIDACTION.ORG**





ALESSANDRA SUBLET, CHRISTOPHE BEAUGRAND & CAROLE ROUSSEAU



LES ANGES



KADY ADOUM DOUASS, JOHN PAUL LEPERS, ELISABETH QUIN, EMILIE AUBRY, XAVIER MAUDUIT & PHILIPPE COLIN



JÉRÔME ANTHONY ET NORBERT TARAYRE

ON A BESOIN DE VOUS

Plus que jamais, les médias, les rédactions, les journalistes, les animateurs ont un rôle à jouer. Un rôle d'information, de sensibilisation, de prévention. Plus qu'un relais et un canal de communication, aujourd'hui les médias doivent agir comme un système d'alerte auprès des jeunes. C'est un enjeu majeur de santé publique.



SAMIRA IBRAHIM & SÉBASTIEN FOLIN



WENDY BOUCHARD & XAVIER DE MOULINS



LOUISE ECKLAND & STÉPHANE ROTENBERG



ANNE-CLAIRE COUDRAY



MARINA CARRÈRE D'ENCAUSSE, MICHEL CYMES, CAROLINE ROUX & LINE RENAUD



AYEM NOUR



MAITENA BIRABEN



SOPHIE JOVILLARD



SALOME LAGRESLE



BRIGITTE LAHAË



GÉRARD BASTE, HEDIA CHARNI & RAPHAËL YEM



JEAN-MICHEL APATHIE, MARION RUGGERI & JEAN-MARC MORANDINI



ROSELYN BACHELOT, HAPSATOU SY, LAURENCE FERRARI, ELISABETH BOST & AÏDA TOUIHRI



MORGAN



CHRISTOPHE DELAY & PASCALE DE LA TOUR DU PIN



DAPHNÉ BURKI



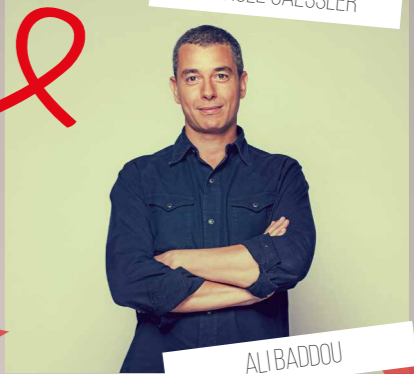
MARIANNE JAMES



CAROLE GAESSLER



VINCENT FERNOT, JOAKIM LATZKO, PIERRE BERGÉ & CYRIL FÉRAUD



ALI BADDOU



ALBA VENTURA & JULIEN COURBET



ELYAS AKHOUN



HERVÉ MATHOUX



LÉA SALAMÉ & AUGUSTIN TRAPENARD



HÉLÈNE ROUSSEL



JULIEN DOMMEL & REBECCA FITOUSSI



CLAIRE BARSACO



STÉPHANE BERN



DJ FIRST MIKE, PASCAL GEFRAN, WILLAXXX & EMMY



ARNAUD MULLER

FOCUS

LE CONCOURS VIH POCKET FILMS

C'EST

164 vidéos reçues

En provenance de 57 départements en France métropolitaine et outre-mer

1 vidéo du lycée français de Guatemala

Départements les plus représentés : la CHARENTE & la SEINE-MARITIME

3 465 partages
plus de 35 000 likes
1 944 commentaires

DES VIDÉOS
SUR LES
RÉSEAUX
SOCIAUX

UN CONCOURS ORIGINAL ET PÉDAGOGIQUE

Sidaction a conçu le concours VIH Pocket Films comme un outil mis à la disposition des jeunes.

L'OBJECTIF : utiliser les moyens de communication des jeunes pour qu'ils s'interrogent sur le VIH, effectuent des recherches pour s'approprier le discours sur le VIH et adoptent un comportement responsable (rapports sexuels protégés, solidarité envers les personnes vivant avec le VIH, lutte contre les préjugés et les exclusions...).

LE PRINCIPE : inviter les jeunes à utiliser leur téléphone portable, tablette... pour réaliser une vidéo de 3 minutes maximum sur le VIH.

Pour sa 3^e édition, ce concours viral a connu un franc succès, tant par la participation grandissante que par la qualité des contenus proposés. Souvent avec humour et un ton décalé, mais aussi avec gravité, **164 vidéos** ont été réalisées du 1^{er} novembre 2015 au 31 janvier 2016, date de clôture du concours.

Le site Internet du concours, rec.sidaction.org, a été visité plus de **82 000 fois** en deux mois.

JIMMY FAIT L'CON : YOUTUBEUR, PARRAIN DU CONCOURS

Un message a été adressé aux jeunes en utilisant leurs modes de communication et leur langage. Jimmy fait l'con, parrain du concours VIH Pocket Films 2015-2016, a réalisé une vidéo pour cette occasion.

Cette vidéo drôle et engagée a été vue plus de **1,4 million de fois** et a reçu **plus de 65 000 likes**. À travers cette opération, Jimmy a su trouver le ton juste pour sensibiliser les jeunes aux enjeux de la maladie.

VIH POCKET FILMS : UNE VÉRITABLE OPÉRATION D'ÉDUCATION PAR LES PAIRS

LU SUR YOUTUBE

« Faites le test de dépistage, je l'ai fait pour ma copine il n'y a pas longtemps. Le planning familial, c'est top, niveau discrétion ! »

« Pas nécessairement besoin d'une ordonnance pour se faire dépister. On peut aller dans un hôpital pour la prise de sang, dans un laboratoire, à la pharmacie pour acheter un autotest (c'est un peu cher) ou dans les associations qui font des dépistages rapides. »

« Plus de vidéos comme ça sur Internet serait mieux pour la prévention des maladies ! »

« C'est important de le dire, oui ! Merci :) Au fait, j'adore ta chaîne ! »

JIMMY FAIT L'CON

« J'ai toujours adoré tes vidéos et là tu confortes mon choix, merci pour cet engagement, j'ai encore trop de personnes autour de moi qui ne se protègent pas et pensent que le sida, ça ne craint plus rien. La trithérapie, c'est un traitement, pas un vaccin. En tout cas, merci, et je vais réfléchir à cette histoire de vidéo ;) »

« Comme quoi il est possible de faire de la prévention de façon drôle et intelligente. C'est cool ! ^^ Très bon choix de parrain ! Au top, Jimmy ! :-D »

DES PARTENAIRES PUBLICS ENGAGÉS

Le concours VIH Pocket Films est organisé en partenariat avec les ministères de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, des Affaires sociales, de la Santé et des Droits des femmes, de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, de la Communication et de la Culture, de la Ville, de la Jeunesse et des Sports et de FranceTV éducation.



JEUNES ET CONCERNÉS

MARINE KANJA, 24 ANS, JEUNE CHERCHEUSE



Petite, elle rêvait de devenir pianiste, et pourtant c'est dans le laboratoire « Rétrovirus et évolution moléculaire » (CNRS UPR 9002), à l'Institut de biologie moléculaire et cellulaire (IBMC) de Strasbourg, que Marine se sent comme un poisson dans l'eau. Guidée par son envie de se rendre utile pour une bonne cause, Marine est devenue chercheuse. Sa thèse en virologie fondamentale est financée par Sidaction et s'intéresse aux questions de variabilité du virus du sida et à ses moyens d'éradication.

NICOLAS MONIN, 30 ANS, BÉNÉVOLE



C'est en 2011 que Nicolas Monin, 30 ans et animateur d'un centre social, décide de s'engager bénévolement auprès du Sidaction. Parce qu'il connaît des personnes proches touchées de près par la maladie, c'est tout naturellement qu'il devient donateur pour le Sidaction, dont il entend parler tous les ans à travers les médias. Pourtant, Nicolas veut en faire plus. C'est sur le site de l'association, www.sidaction.org, qu'il découvre qu'il peut devenir bénévole. C'est donc dans la région des Ardennes, où il vit actuellement et où très peu de manifestations sont réalisées, que ce jeune Bourguignon d'origine décide d'animer un stand de collecte et de sensibilisation du VIH/sida auprès des habitants. Il réalise également des séances de prévention auprès des jeunes en distribuant des préservatifs à la sortie des lycées et en les informant sur les différents modes de dépistage. Ce jeune qui parle aux jeunes tiendra, cette année, son stand, le 2 avril dans le centre commercial Rives d'Europe de Givet.



....., 25 ANS, JEUNE SÉROPOSITIF

Nombreuses sont les jeunes personnes vivant avec le VIH qui ne souhaitent pas, et surtout ne peuvent pas, témoigner de leur maladie. De peur d'être rejetées et marginalisées, aussi bien dans la sphère personnelle que professionnelle, elles gardent pour elles ce secret pesant lourd pour leur construction identitaire.

LE POINT SUR LA RECHERCHE

Les traitements contre le VIH, qui parviennent à contrôler la charge virale dans le sang et donc à empêcher l'évolution de l'infection, ont été une révolution pour les personnes vivant avec le VIH. Ces traitements ont aujourd'hui considérablement évolué grâce aux avancées scientifiques, devenant plus efficaces et mieux tolérés.

Ainsi, les personnes séropositives qui ont accès aux traitements ont une meilleure espérance de vie et voient surtout leur risque de transmission diminuer. Mais trente ans après la découverte du virus du sida, il n'y a toujours pas de vaccin et vingt ans après la mise à disposition des trithérapies, on ne guérit pas de l'infection par le VIH.

Les défis de demain en matière de recherche porteront essentiellement sur la rémission, le vieillissement immunitaire ainsi que l'allègement et l'efficacité des traitements, l'amélioration de la prise en charge médicale, le dépistage précoce, l'accessibilité des outils de prévention, avec notamment l'arrivée des traitements en prévention comme la PrEP (prophylaxie préexposition), sans oublier la découverte de nouvelles stratégies vaccinales et thérapeutiques qui permettraient une rémission

durable sans traitement.

De plus, l'activation continue du système immunitaire à bas bruit épuise les défenses de l'organisme et fragilise la santé des PVVIH. Les effets des traitements à long terme et l'épuisement irréversible du système immunitaire sont donc des axes de recherche importants, ainsi que la susceptibilité accrue aux comorbidités – maladies cardiovasculaires, cancers, troubles cognitifs. Notre combat contre le sida doit également s'intensifier en matière d'équité à l'accès universel à la prévention, aux soins et aux traitements.

Sans oublier les droits humains ! Car la lutte contre le sida est étroitement liée aux défenses des droits humains.

Les politiques de répression à l'égard d'un groupe de personnes, en raison de leur statut sérologique, de leur orientation sexuelle ou de leur mode de vie, diminuent l'impact des actions de prévention et d'accès précoce aux soins. Les personnes séropositives se cachent, échappent à la prévention, au dépistage, au traitement et peuvent donc potentiellement aggraver leur état de santé.

L'ACTION DE SIDACTION

Sidaction est la seule association de lutte contre le sida en France à soutenir la recherche. En 2015, 50 % de nos financements sont consacrés à la recherche.

Trois millions d'euros ont été alloués à la recherche en 2015, qui ont permis de soutenir 47 jeunes chercheurs et 53 projets de recherche.

Tous les domaines de la recherche sont soutenus par les financements de Sidaction : recherche fondamentale, clinique, appliquée et en sciences sociales.

LE POINT SUR LA PRÉVENTION ET L'AIDE AUX MALADES

En France, plus de 6 600 personnes ont découvert leur séropositivité en 2014. C'est autant qu'en 2007. Malgré des stratégies de prévention ciblées, la banalisation du VIH/sida est un constat chez les jeunes, qui continuent d'être concernés : 11 % de ces découvertes de séropositivité concernent des personnes âgées de 15 à 24 ans, et leur nombre a plus que doublé chez les jeunes hommes ayant des relations sexuelles avec les hommes dans la même tranche d'âge.

Fait particulièrement inquiétant, 30 000 personnes vivent avec le VIH dans l'Hexagone sans le savoir. On estime que ces dernières sont à l'origine de 60 % des contaminations. La prévention par le dépistage est donc plus que jamais essentielle pour réduire enfin le nombre de nouvelles contaminations, mais

aussi permettre aux personnes séropositives un accès plus précoce aux soins. Les diagnostics précoces, qui augmentaient il y a trois ans, ont d'ailleurs cessé leur progression.

Enfin, si les personnes séropositives vivent aujourd'hui plus longtemps grâce aux progrès des traitements, c'est bien souvent dans des conditions précaires (difficulté d'accès à l'emploi, au logement, etc.) et dans une grande solitude. Il n'est toujours pas évident, en 2016, de dire sa séropositivité dans une société qui porte encore un regard stigmatisant sur les personnes touchées par le VIH. Les associations de prise en charge globale ont donc, plus que jamais, un rôle fondamental pour les accompagner et améliorer leur quotidien, permettant notamment de les maintenir dans le parcours des soins.

L'ACTION DE SIDACTION

Aujourd'hui, les défis en termes de prévention et d'aide aux malades sont encore nombreux. De ce fait, en 2015, **Sidaction a alloué 2,6 millions d'euros à la prévention et à l'aide aux malades et a soutenu 115 programmes d'aide aux malades portés par 88 associations en France.**

À travers ces projets, Sidaction apporte un soutien et un accompagnement aux personnes précarisées, à la prévention en milieu carcéral et au suivi des personnes malades détenues, et une prévention ciblée, notamment auprès des hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes.

Aussi, Sidaction met l'accent sur les projets de prise en charge globale visant à accompagner et à améliorer le quotidien des personnes vivant avec le VIH et soutient les actions de prévention de proxi-

mité. En 2015, Sidaction a financé des associations comme le Bus des femmes, qui vise à améliorer le dépistage du VIH et autres IST, hépatites B et C, la vaccination et/ou l'accès aux soins pour les personnes prostituées.

Parallèlement, Sidaction intensifie son soutien aux DFA (départements français d'Amérique), notamment en Guyane, où l'épidémie est très active et les enjeux grandissants. Sidaction, en collaboration avec des associations locales comme DAAC (Développement Accompagnement Animation Coopération) ou l'Arbre fromager, accentue ses opérations de formation et d'information du VIH/sida dans le département, où la prévalence de l'épidémie est préoccupante.

LE POINT SUR L'AIDE À L'INTERNATIONAL

L'amélioration certaine des programmes d'accès aux traitements ainsi que des programmes de prévention ont permis de remporter des batailles dans les pays en développement. Aujourd'hui, 15,8 millions de personnes séropositives reçoivent les traitements anti-VIH dont elles ont besoin. Un nombre que personne ne pensait atteindre il y a quinze ans. De fait, le nombre de personnes vivant avec le virus continue d'augmenter et s'élève à 36,9 millions.

Malheureusement, 62 % des personnes porteuses du VIH restent néanmoins sans traitement. Et chaque jour, 5 600 personnes sont nouvellement infectées. Parmi elles, un tiers ont entre 15 et 24 ans. Le sida et les maladies qui y sont liées sont d'ailleurs toujours la première cause planétaire de décès chez les adolescents en Afrique. Région la

plus touchée, l'Afrique subsaharienne représente 66 % du total des nouvelles infections à VIH dans le monde. Il reste donc indispensable de renforcer la prise en charge médicale, psychologique et sociale des personnes vivant avec le VIH dans le monde.

Enfin, certains pays font aujourd'hui les frais de l'absence d'une véritable politique de prévention et de réduction des risques. Ainsi, en Europe orientale, la Russie, qui vient de franchir le seuil symbolique du million de personnes vivant avec le VIH sur son sol, en est un triste exemple. En Europe orientale et en Asie centrale, le nombre de nouvelles infections a augmenté de 30 % en quinze ans. Selon les experts de l'Onusida, sans mesures urgentes dans les cinq prochaines années, l'épidémie de VIH/sida connaîtra une résurgence.

L'ACTION DE SIDACTION

En 2015, Sidaction a consacré 2,8 millions à l'aide à l'international pour 81 projets dans 22 pays dans le monde.

Ces aides sont accordées à des projets menés par des associations locales : elles permettent la prise en charge médicale, psychologique et sociale des personnes vivant avec le VIH, de développer des projets de formation, mais également de couvrir une partie des coûts administratifs et logistiques liés au fonctionnement des structures (salaires, loyers, électricité...), que peu de bailleurs acceptent de payer.

À titre d'exemple, au Burundi, pays qui traverse depuis 2015 une crise politique majeure, Sidaction apporte une aide financière, depuis 1998, à l'Association nationale de soutien aux séropositifs et malades du sida (ANSS), qui y est aujourd'hui le premier acteur de prise en charge des personnes vivant avec le VIH.

En août 2013, l'ANSS et le Sidaction ont également lancé le projet OPPE-RA, visant à améliorer le suivi des personnes vivant avec le VIH à travers un meilleur accès aux tests de mesure de la charge virale VIH et au diagnostic VIH des nourrissons.

SOUTENIR LA LUTTE CONTRE LE SIDA

COMMENT FAIRE UN DON ?

PAR TÉLÉPHONE AU **110**, LA LIGNE DU DON

Destiné à recevoir les promesses de dons, le 110 est accessible gratuitement à partir de tous les opérateurs et est ouvert du 7 mars au 15 avril 2016.

EN LIGNE SUR LE SITE **WWW.SIDACTION.ORG**

Le don en ligne (paiement sécurisé) est plus rapide et plus économique.

PAR COURRIER

En adressant votre chèque libellé à l'ordre de Sidaction, dans une enveloppe affranchie à l'adresse suivante : Sidaction – 228, rue du Faubourg-Saint-Martin – 75010 Paris.

EN PARTICIPANT À L'UNE **DES ANIMATIONS RÉGIONALES**

organisées partout en France.

Pour trouver celle la plus proche de chez vous, rendez-vous sur www.sidaction.org.

EN EFFECTUANT UN **ACHAT SOLIDAIRE**

dans notre boutique en ligne www.sidaction.org.

OÙ VA L'ARGENT ?

Missions sociales

12 millions d'euros (73%)

- Financement programmes de recherche : 3,2 millions d'euros
- Financement programmes d'aide aux malades : 3,7 millions d'euros
- Financement programmes internationaux : 3,8 millions d'euros
- Financement actions de sensibilisation : 1,3 millions d'euros




BUDGET 2015 :
16,5 MILLIONS D'EUROS.

Frais de collecte
3,4 millions d'euros (20%)

Frais de fonctionnement
1,1 million d'euros (7%)

CONCRÈTEMENT, AVEC UN DON DE...

 **20 €**

Vous offrez 1 mois de lait maternisé pour permettre à une maman séropositive de nourrir son bébé sans risquer de le contaminer.

 **30 €**

Vous donnez accès à la visite à domicile hebdomadaire d'une infirmière chez un malade pendant 1 mois ou à 1 mois de repas dans une association pour une personne séropositive en situation de précarité.

 **50 €**

Vous offrez un mois d'accueil en halte-garderie à un enfant séropositif.

 **70 €**

Vous accompagnez une action de prévention dans une classe de 30 élèves.

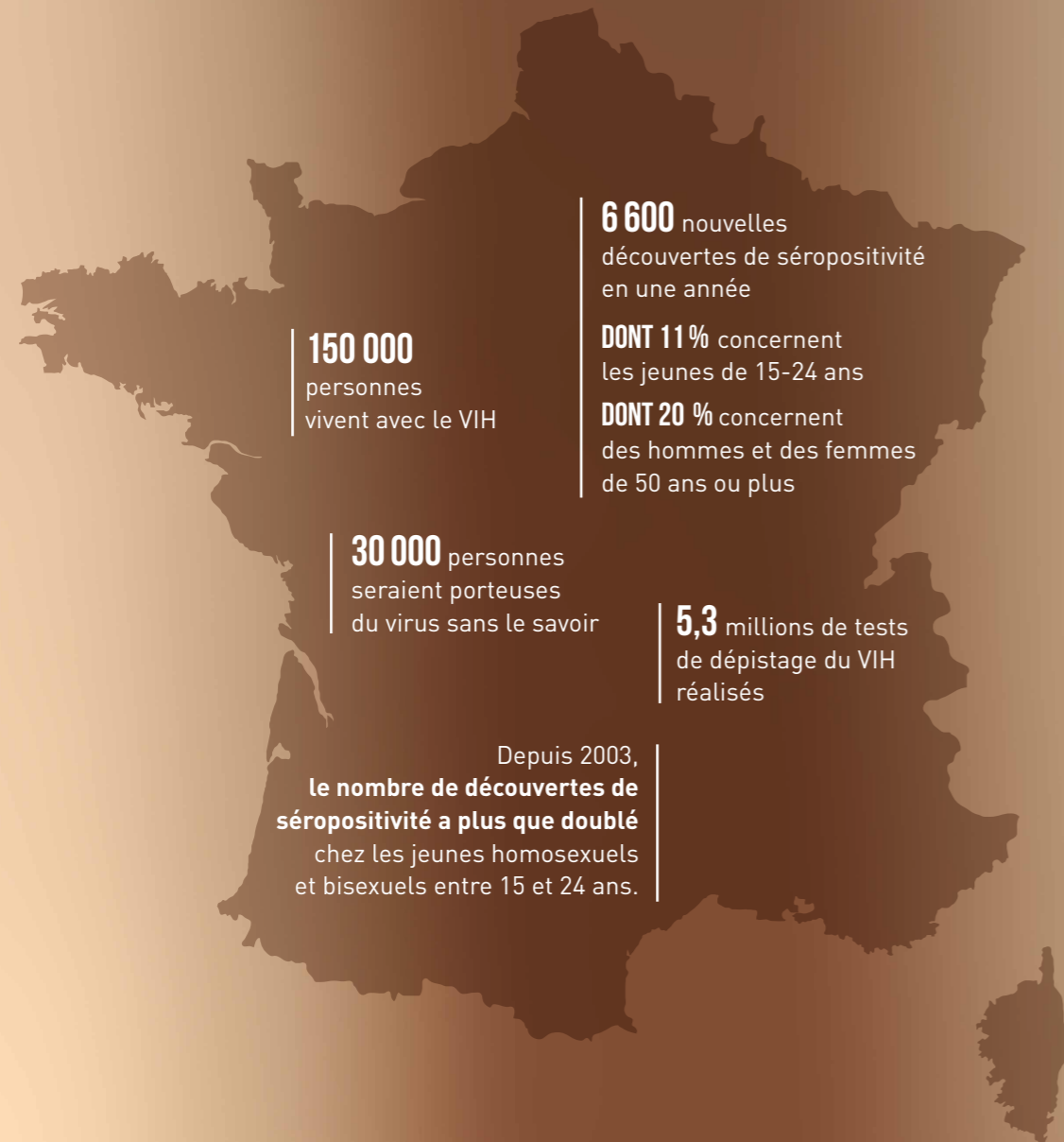
 **80 €**

Vous permettez à un jeune chercheur de travailler sur le virus pendant une journée.

 **100 €**

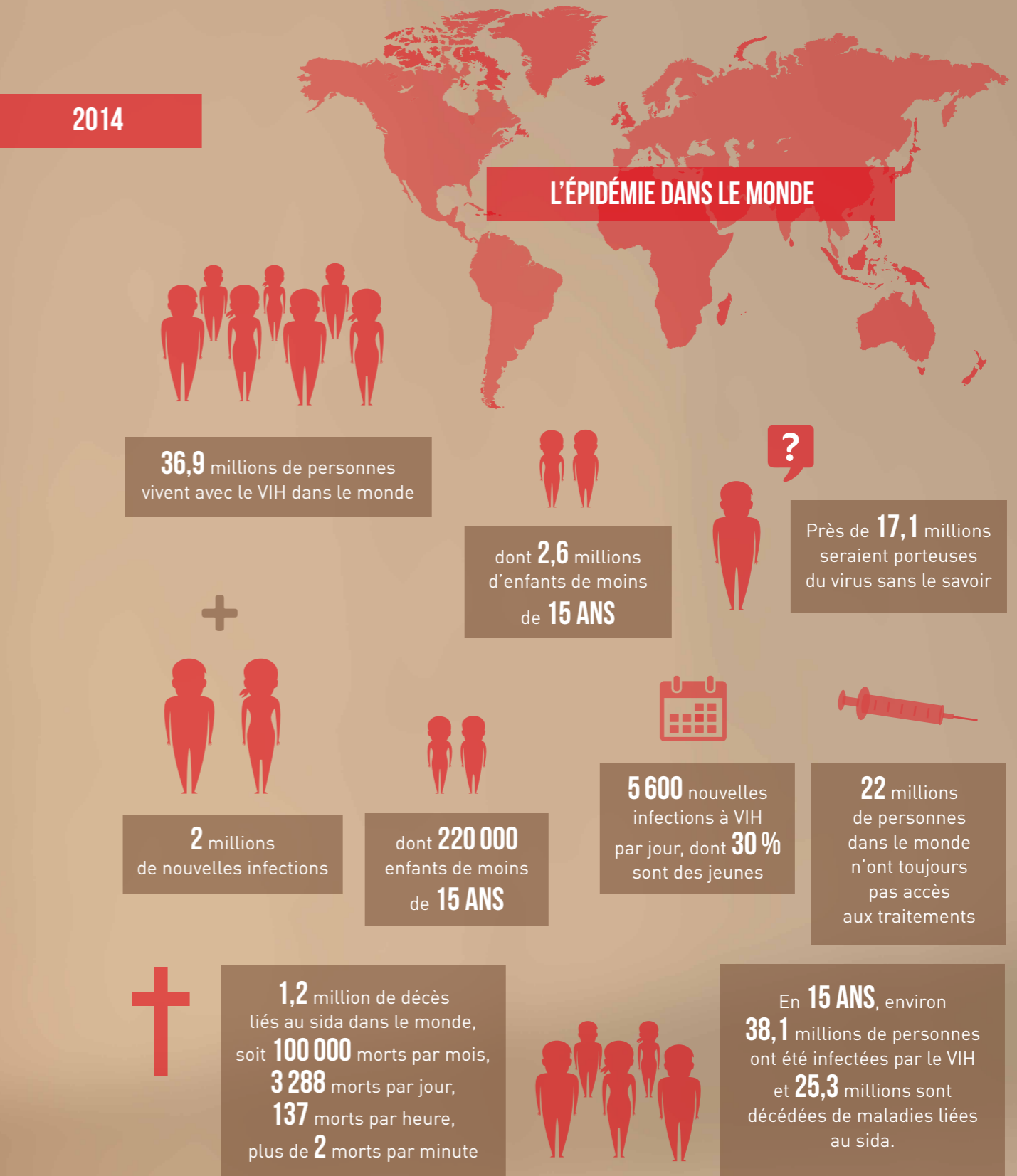
Vous contribuez à mettre en place 1 an d'atelier d'insertion pour une personne séropositive.

L'ÉPIDÉMIE EN FRANCE



Source : Bulletin épidémiologique InVS publié en novembre 2015, données chiffrées année 2014.

L'ÉPIDÉMIE DANS LE MONDE



Source : Onusida, décembre 2015, données chiffrées année 2014.

SIDACTION EN BREF

Créée en 1994, Sidaction fonde son existence sur un principe essentiel : réunir la recherche et le milieu associatif. Ainsi, Sidaction finance à parts égales des programmes de recherche et des associations d'aide aux malades et de prévention, en France comme à l'international.

Sidaction est la seule association de lutte contre le sida à soutenir la recherche en France. Afin de collecter des fonds, l'association organise chaque année le Sidaction, une opération unique, rendue possible grâce à la mobilisation de 24 médias pendant trois jours et l'engagement de milliers de bénévoles dans toutes les régions de France.

FOCUS

SIDACTION, C'EST...

EN 2015

16,5

millions d'euros collectés

47 chercheurs et **53** projets financés

88 associations soutenues en France

81 programmes dans 22 pays dans le monde

24 médias partenaires

3 000 bénévoles mobilisés pendant trois jours

SIDACTION A REDISTRIBUÉ



3 millions

aux programmes scientifiques



2,6 millions

aux programmes associatifs en France



2,8 millions

aux programmes internationaux

MERCI À NOS PARTENAIRES

DE FIDÈLES PARTENAIRES

La mise à disposition de leurs compétences, de leurs services, de leur matériel et l'implication bénévole de leurs équipes offrent à Sidaction un professionnalisme et des économies financières substantielles.

2P2L, Abri Services, Affichage Fourrageat, Augure, Barjabulle, Castor & Pollux, CLagence, Comme en 14 (Bernard Serf), David Affichage, Fasto, Imprimerie Moderne, JC Decaux, MédiaTransports, Musée du quai Branly, PR Newswire Hors Antenne, PR Rooms, SFR, WNP.

LES CENTRES DE PROMESSES

Éléments clés du dispositif du 110, les onze centres d'appels mis à disposition par nos huit partenaires partout en France offrent à Sidaction leurs plateaux téléphoniques et mobilisent leurs équipes pour saisir les promesses de don pendant trois jours.

American Express, Axa Atout Cœur, Carglass, Crédit Agricole, Free, Oracle, SFR, Sitel.

MERCI !

Merci à toutes celles et tous ceux qui se mobilisent quotidiennement à nos côtés : les personnes vivant avec le VIH, les bénévoles, les acteurs de la lutte contre le sida et l'équipe de Sidaction, qui œuvre tout au long de l'année pour faire de cet événement un succès.

Merci aux artistes, aux personnalités, qui se mobilisent à nos côtés, depuis toujours pour certains.

Merci aux mairies qui ont accepté d'afficher gracieusement la campagne Sidaction.

Merci à la classe du lycée horticole Charles Plumiers à Blois.

Conception graphique : Margaux Barba. Crédits photos : Vincent Isoré, 2P2L, Stéphane Grangier, Angela Rossi, Pierre-Emmanuel Rastoin, Eddy Brière.

CONTACTS PRESSE

FRANCIS GIONTI

01 53 26 45 64

F.GIONTI@SIDACTION.ORG

FANNY MANTAUX

01 53 26 45 39

F.MANTAUX@SIDACTION.ORG

#SIDACTION2016

WWW.FACEBOOK.COM/SIDACTION

228, RUE DU FAUBOURG SAINT-MARTIN

75010 PARIS

01 53 26 45 55

WWW.SIDACTION.ORG

